

fois le sceptre de la médecine et celui de la chirurgie. On l'a dit avec raison : « Rechercher quelle a été l'influence
 « des travaux d'Hippocrate sur la marche de l'esprit
 « humain appliqué à la recherche de la vérité en médecine, ce serait tracer une histoire philosophique de l'art
 « de guérir tout entier. » (*Biographie méd.*) Nous nous bornerons donc à quelques points principaux, en nous en référant au témoignage des plus grandes autorités sur ces matières.

Nul n'ignore que c'est à son génie qu'on doit l'*art* de la *prognose* : « la lecture attentive de son traité du *pro-*
 « *nostic* prouve qu'Hippocrate avait porté au plus
 « haut degré de perfection la science du symptôme.
 « Cette production, dans laquelle il ne s'est pas montré
 « moins habile observateur que dans les *aphorismes*,
 « contient en outre ses opinions sur les crises, etc.

« Étudié comme *nosographe*, Hippocrate a été et
 « sera sans doute toujours mis au premier rang parmi
 « les observateurs qui ont écrit avec une précision et
 « une exactitude admirables les phénomènes morbides.
 « Il a créé l'art de décrire les maladies (3); il a été pour
 « elles ce que Linné fut plus tard pour les plantes. »
 (Jourdan et Boisseau, *Biographie médicale*, éd. Pancoucke).

(3) « La *Séméiotique* n'existait point avant Hippocrate, elle est sortie de ses mains telle à peu près qu'elle existait encore vers le milieu du dernier siècle.

« Il a porté la science du *diagnostic* de plusieurs maladies qui se ressemblent beaucoup à un degré de perfection qu'on admire et qu'on a peine à comprendre de la part d'un médecin qui n'ouvrait pas de cadavres. » (Dezeimeris, *Dict. hist.*)